

Citations d'Ellen White en complément à l'étude de la Bible

par l'École du Sabbat

3/21

Leçon 2

AGITÉS ET REBELLES

Sabbat après-midi 3 juillet 2021

L'Israël moderne risque davantage d'oublier Dieu et d'être séduit par l'idolâtrie que ne l'était l'ancien. Beaucoup d'idoles sont adorées, même par de soi-disant Adventistes. Dieu a particulièrement averti l'ancien Israël de se prémunir contre l'idolâtrie car, si les membres de son peuple étaient amenés à ne plus servir le Dieu vivant, la malédiction s'appesantirait sur eux, tandis que s'ils voulaient l'aimer de tout leur cœur, de toute leur âme et de toute leur pensée (*voir Deutéronome 6.5*), Il les bénirait abondamment et éloignerait la maladie du milieu d'eux (*voir Exode 23.25*).

Le peuple de Dieu doit choisir aujourd'hui une bénédiction ou une malédiction (*voir Deutéronome 30.19*): une bénédiction s'il se sépare du monde et marche dans le sentier d'une humble obéissance ; et une malédiction s'il s'unit aux idolâtres qui piétinent les valeurs élevées des cieux. Les péchés et les iniquités commises par l'Israël rebelle sont notés. Cette image nous est présentée pour nous avertir que si nous imitons son

exemple en nous éloignant de Dieu et en transgressant ses lois, nous tomberons aussi sûrement qu'il le fit. « Or tout cela leur est arrivé à titre d'exemple et a été écrit pour nous avertir, nous sur qui la fin des temps est arrivée. » 1 Corinthiens 10.11

Testimonies for the

Church, vol. 1, p. 609.

L'histoire de la vie d'Israël dans le désert fut rapportée dans l'intérêt de l'Israël de Dieu jusqu'à la fin des temps (*voir 1 Corinthiens 10.11*). Le rapport de la façon avec laquelle Dieu a agi avec ce peuple dans toutes leurs pérégrinations, exposés à la faim, à la soif et aux préoccupations, et les manifestations frappantes de Sa puissance pour les soulager, est destiné à avertir et instruire Son peuple à notre époque. Les diverses expériences des Hébreux étaient une école de préparation pour la terre qui leur était promise en Canaan. Dieu souhaiterait que Son peuple revoie, à notre époque, avec un cœur humble et un esprit ouvert à l'enseignement, les épreuves à travers lesquelles l'ancien Israël est passé, afin qu'elles puissent servir d'instruction dans sa préparation pour la Canaan céleste.

This

Day With God, p. 77.

Le pays vers lequel nous nous dirigeons est infiniment plus attrayant pour nous que ne l'était le pays de Canaan pour les Israélites. Pourquoi s'arrêtèrent-ils juste en face du pays promis ? Parce que leur propre incrédulité les fit reculer... Cette histoire a été écrite pour nous servir d'avertissement, à nous « qui sommes parvenus à la fin des siècles » (*voir 1 Corinthiens 10.11*). Nous nous tenons à la frontière même de la Canaan céleste. Si nous le voulons nous pouvons déjà en

contempler les beautés. Cramponnés aux promesses divines, nous montrerons par notre langage et toute notre attitude que nous ne vivons pas pour cette terre, mais que notre première préoccupation est de nous préparer en vue de ce pays sacré.

That I May Know Him, p. 169 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 171.

Dimanche 4 juillet 2021

Inquiétude au désert

Lorsque Dieu fit sortir les enfants d'Israël du pays d'Égypte, son intention était de les établir dans le pays de Canaan comme un peuple pur, heureux et sain. Considérons les moyens dont il s'est servi pour parvenir à ses fins. Il les soumit à une discipline qui, joyeusement acceptée, eût assuré leur bonheur aussi bien que celui de leur postérité. Il les priva presque totalement de viande. Peu avant leur arrivée au Sinaï, en réponse à leurs murmures, il leur avait procuré de la viande, mais pour un jour seulement (*voir Exode 16.9-15*). Il lui eût été aussi facile de leur donner de la viande que de la manne, mais c'est pour le bien du peuple que Dieu lui refusa la viande. Il désirait donner à son peuple une nourriture mieux adaptée aux besoins de l'organisme que celle à laquelle plusieurs s'étaient habitués en Égypte. L'appétit perverti devait être ramené à un état normal, afin que chacun pût trouver une saveur agréable aux aliments qui avaient été donnés à l'homme à l'origine, — les fruits de la terre, que Dieu avait accordés à Adam et à Eve dans le jardin d'Eden (*voir Genèse 1.29*).

Counsels on Diet and Foods, p. 377 ;
Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 451.

Satan, l'auteur de toute maladie et de toute misère, s'attaquera au peuple de Dieu dans le domaine où il peut espérer obtenir les meilleurs résultats...

(Il) s'adressa d'abord aux Egyptiens croyants qui faisaient partie de la foule des Israélites en les poussant à murmurer. Ils ne se contentaient pas de la nourriture saine que Dieu leur avait réservée. Leurs appétits dépravés aspiraient à un régime plus varié, en particulier à des aliments carnés.

Ces murmures gagnèrent bientôt la grande majorité du peuple d'Israël. D'emblée, Dieu refusa de satisfaire leurs convoitises, il fit descendre ses jugements sur eux, et la foudre consuma les plus coupables. Loin d'inciter le peuple à s'humilier, ce châtement le porta à redoubler ses murmures...

« L'Éternel fit souffler de la mer un vent, qui amena des cailles, et les répandit sur le camp... Pendant tout ce jour et toute la nuit, et pendant toute la journée du lendemain, le peuple se leva et ramassa les cailles... Comme la chair était encore entre leurs dents, sans être mâchée, la colère de l'Éternel s'enflamma contre le peuple, et l'Éternel frappa le peuple d'une très grande plaie. » (*Nombres 11.16-35*.)

Dans cet exemple, c'est pour répondre au souhait du peuple que le Seigneur lui accorda ce qui ne pouvait contribuer à son bien. Le peuple s'était élevé contre Moïse et contre Dieu par des murmures séditieux, du fait qu'ils ne recevaient pas les choses mêmes dont la possession leur ferait du mal. Leurs appétits dépravés les dominaient, et Dieu leur donna de la viande, conformément à leur désir, mais en leur faisant supporter les douloureuses conséquences de la satisfaction de leurs convoitises.

Spiritual Gifts, vol. 4a, p. 15-18 ;
Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 448-450.

Lundi 5 juillet 2021

C'est contagieux

Myriam devint jalouse. Elle imagina qu'Aaron et elle-même avaient été négligés, que la femme de Moïse en était la cause et qu'elle avait influencé son mari qui ne les avait pas autant consultés pour des sujets importants comme auparavant.

Les murmures contre Moïse déplurent au Seigneur... « La colère de l'Eternel s'enflamma contre eux. Il s'en alla, et la nuée se retira de dessus la tente. Et voici que Miriam était frappée de lèpre, elle était blanche comme la neige. » (Nombres 12.9-10) « Moïse cria à l'Eternel en disant: « O Dieu, je t'en prie, guéris-la!... Miriam fut enfermée 7 jours à l'extérieur du camp, et le peuple ne partit pas jusqu'à sa réintégration. » (Nombres 12.13, 15)

En se plaignant du serviteur que Dieu avait choisi, Myriam n'a pas seulement manqué de respect envers Moïse, mais aussi envers Dieu lui-même qui l'avait choisi. Aaron s'est laissé entraîner par le même esprit de jalousie que sa sœur. Il aurait pu éviter le mal s'il ne lui avait pas accordé sa sympathie et s'il lui avait montré l'erreur de sa conduite. Mais au lieu de cela, il a prêté l'oreille à ses plaintes. Les murmures de Myriam et d'Aaron sont laissés comme un reproche à tous ceux qui cèdent à la jalousie et qui se plaignent de ceux sur lesquels Dieu a placé le poids de son œuvre.

Spiritual Gifts,

vol. 4a, p. 20, 21.

Nous devons pointer nos armes de guerre contre nos ennemis, mais jamais contre ceux qui marchent aux ordres du Roi des Rois, qui sont vaillamment engagés

dans les batailles du Seigneur des Seigneurs. Que personne ne vise un soldat que Dieu reconnaît comme tel, que Dieu a envoyé pour porter au monde un message spécial et pour accomplir une œuvre exceptionnelle.

Les soldats du Christ ne se montreront pas toujours parfaits, mais leurs erreurs ne devraient pas permettre à leurs amis de préférer des paroles qui les amoindrissent, mais des mots qui les fortifient et qui les aideront à reconquérir le terrain perdu. Ils ne devraient pas attirer le déshonneur sur la gloire de Dieu et donner avantage aux plus acharnés des ennemis de leur Roi.

Selected Messages,
book 3, p. 344.

Que les camarades de combat ne soient pas sévères, qu'ils n'aient pas des jugements excessifs et qu'ils ne profitent pas de la moindre erreur. Ne les laissez pas manifester des attributs sataniques en devenant les accusateurs des frères. Le monde mentira et donnera de nous une fausse image alors que nous défendons la loi de Dieu qui est méprisée. Mais ne laissez personne déshonorer la cause de Dieu en rendant publique quelque faute que les soldats du Christ auraient pu faire alors que la faute est reconnue et corrigée par ceux qui l'avaient commise.

Dieu chargera ceux qui inconsidérément exposent les fautes de leurs frères, d'un péché d'une beaucoup plus grande gravité qu'il chargera celui qui a fait un faux pas. Critiquer et condamner des frères est considéré comme critiquer et condamner le Christ.

Selected Messages, book 3, p. 345.

Mardi 6 juillet 2021

L'agitation conduit à la rébellion

(Après) avoir décrit la beauté et la fertilité (du pays de Canaan), tous les espions, sauf deux, se mirent à exagérer les difficultés et les dangers de l'entreprise (*voir Nombres 13.1-33*). Ils énumérèrent les nations puissantes qui l'occupaient. Ils déclarèrent que les villes étaient très grandes et entourées de murailles, que ceux qui les occupaient étaient puissants, et qu'on ne pouvait en faire la conquête. Ils y avaient même vu des géants, fils d'Anak.

La scène changea. À l'ouïe des paroles défaitistes inspirées aux espions par Satan, un voile de tristesse tomba sur la congrégation, et un lâche désespoir s'empara de tous les cœurs. Au lieu de prendre le temps de réfléchir, le peuple oublia le passage de la mer Rouge et la destruction de ses oppresseurs. Il oublia que celui qui l'avait conduit jusque-là pouvait sûrement lui donner la terre promise. Laissant Dieu en dehors de ses pensées, il agit comme si l'entreprise ne dépendait que de la force de son bras. C'était renier la main puissante qui l'avait dirigé par une longue suite de miracles. Aussi les murmures éclatèrent-ils de nouveau contre Moïse et contre Aaron. (*Voir Nombres 14.1-4.*)

Patriarchs and Prophets, p. 387, 388 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 366.

Caleb était fidèle et ferme. Il n'était pas orgueilleux, il ne faisait pas parade de ses mérites et de ses bonnes œuvres ; mais son influence était toujours sur le côté du droit. Et quelle fut sa récompense ? Quand le Seigneur dénonça les jugements contre les hommes qui refusaient d'écouter Sa voix, Il déclara : « Mais mon serviteur Caleb qui avait un autre esprit en lui et qui M'a pleinement suivi, Je le conduirai dans le pays où il est allé ; et sa descendance le possèdera » (*Nombres 14.24*). Alors que ceux qui étaient lâches et qui murmuraient périrent dans le désert, le fidèle Caleb reçut un territoire pour installer

son foyer dans la terre promise de Canaan (*voir Josué 14.1-15*).

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 303, 304.

Persévérant dans leurs propos défaitistes, (les dix espions) se dressent contre Caleb et Josué, contre Moïse et contre Dieu. De plus en plus déterminés à combattre toute idée de faire la conquête de Canaan, ils vont jusqu'à falsifier les faits, et à dire : « C'est un pays qui dévore ses habitants ! » (*Voir Nombres 13.32*). Ce rapport était mensonger, les espions se contredisaient, puisqu'ils avaient déclaré que le pays était fertile et prospère, et que ses habitants étaient de haute stature, ce qui eût été impossible si le climat y était meurtrier. Voilà jusqu'où vont les hommes qui se livrent à l'incrédulité, c'est-à-dire à l'influence de Satan !

... Bientôt, la scène dégénéra en tumulte. Le peuple semblait avoir perdu la raison...

Ils accusaient donc non seulement Moïse, mais Dieu lui-même de les avoir trompés en leur promettant un pays qu'ils ne pouvaient conquérir. Et on allait nommer un chef qui les reconduirait au pays de la souffrance et de la servitude, au pays dont ils avaient été retirés par le bras du Dieu omnipotent ! (*Voir Nombres 14.1-4.*)

Patriarchs and Prophets, p. 389 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 367.

Mercredi 7 juillet 2021

Un intercesseur

Moïse fut l'homme le plus grand que le peuple de Dieu eut pour dirigeant. Il fut grandement honoré par Dieu, non pas pour l'expérience qu'il avait acquise à la cour d'Égypte, mais parce qu'il fut le plus doux de tous les hommes (*voir Nombres 12.3*). Dieu parlait avec lui face à

face, comme un homme parle à son ami (*voir Exode 33.11*). Si les hommes désirent être honorés par Dieu, qu'ils soient humbles. Ceux qui dirigent l'œuvre devraient se distinguer de tous les autres par leur humilité. Christ dit, à propos de l'homme qui est remarquable par son humilité, qu'on peut se confier en lui. « Par lui, je peux Me révéler au monde. Il ne tissera aucune fibre d'égoïsme dans la trame. Je me manifesterai à lui comme je ne le fais pas au monde ».

The SDA Bible

Commentary, vol. 1, p. 1113 ;

Commentaire d'Ellen White

sur Nombres 12.3.

Lorsque Moïse entendit le peuple se lamenter et pleurer, il fut très mécontent. Il exposa toute la situation à Dieu, en insistant sur l'esprit d'insubordination des Israélites, et sur l'inconfortable position dans laquelle Dieu lui-même l'avait placé face au peuple — celle d'un père nourricier, qui devait partager les souffrances du peuple jusqu'à les faire siennes.

Il demanda au Seigneur comment il pourrait supporter cette lourde charge d'être continuellement le témoin de la désobéissance d'Israël, d'entendre ses murmures contre ses ordres et contre Dieu lui-même. Il déclara devant le Seigneur qu'il préférerait mourir plutôt que de voir Israël attirer les jugements sur lui à cause de sa perversité pendant que les ennemis de Dieu se réjouissaient de sa destruction.

Spiritual Gifts,

vol. 4a, p. 16.

Le péché aveugle les yeux et souille le cœur. Nous devrions tous chercher ardemment à cultiver l'intégrité, la fermeté et la persévérance ; ces qualités revêtent celui

qui les possède d'une puissance irrésistible. Celle-ci rend fort pour faire le bien, pour résister au mal, pour supporter l'adversité. C'est dans ces circonstances que la véritable excellence du caractère brille avec le plus grand éclat...

Dieu nous a dotés de facultés intellectuelles et morales mais nous sommes en grande partie l'architecte de notre caractère. Chaque jour l'édifice s'élève. Mais la parole de Dieu nous met en garde sur la manière dont nous bâtissons, elle nous dit de veiller à ce que la construction soit fondée sur le Rocher des siècles (*voir Matthieu 7.21-27*). Le temps vient où notre œuvre se révélera telle qu'elle est. C'est maintenant que nous devons cultiver les facultés que le Seigneur nous a données, pour que nous puissions former des caractères qui soient utiles ici-bas et dans l'au-delà.

Chaque acte de notre vie, même s'il est sans grande importance, exerce son influence sur la formation de notre caractère. Un bon caractère est plus précieux que toutes les richesses du monde ; travailler à sa formation est l'œuvre la plus noble dans laquelle les hommes puissent s'engager.

Testimonies for the Church,

vol. 4, p. 655- 657.

Conseil

à l'Église, p. 160.

Jeudi 8 juillet 2021

Foi ou présomption

Nous devons adopter des principes plus élevés en ce qui concerne notre foi. Nous avons trop peu de foi. La Parole de Dieu est notre garantie. Nous devons l'accepter, croire chaque mot en toute simplicité. Avec cette assurance, nous pouvons nous attendre à de grandes choses, et il nous sera fait selon notre foi... Si nous humilions notre cœur devant Dieu, si nous cherchons à

demeurer en Christ (*voir Jean 15.1-10*), nous jouirons d'une expérience plus sainte, plus profonde...

La vraie foi consiste à faire simplement ce que Dieu a prescrit, et non à inventer ce qu'il n'a pas demandé. La justice, la vérité et la miséricorde sont les fruits de la foi. Nous devons marcher à la lumière de la loi de Dieu. Alors les bonnes œuvres seront le fruit de notre foi (*voir 2 Corinthiens 5.6-10*). Elles procéderont d'un cœur chaque jour renouvelé...

... Si nous avons montré davantage de foi en Dieu et moins de confiance en nos idées et en notre sagesse, il aurait manifesté sa puissance dans les cœurs d'une façon remarquable. En nous unissant à lui par une foi vivante, nous avons le privilège de pouvoir jouir de la vertu et de l'efficacité de son intercession. Ainsi, nous sommes crucifiés avec Christ, morts avec Christ, ressuscités avec Christ, pour marcher en nouveauté de vie avec lui (*voir Romains 6.3-11*).

The Upward Look, p. 346 ; *Levez vos yeux en haut*, p. 338.

Alors que Satan cherche à forcer les barrières de l'âme en nous entraînant à nous laisser aller à pécher, nous devons avec une foi vivante garder contact avec Dieu et avoir confiance que Sa force nous rendra capables de vaincre chaque mise à l'épreuve. Nous devons fuir le mal et chercher la justice, la douceur et la sainteté.

Le temps est venu pour chacun de nous de décider de quel côté nous sommes. Les agents de Satan s'efforceront d'influencer chaque esprit qui le leur permettra. Mais les anges du ciel sont aussi présents, impatients de transmettre les brillants rayons de la gloire de Dieu à tous ceux qui désirent Le recevoir.

Il nous appartient de choisir si nous voulons être au nombre des serviteurs du Christ ou de ceux de Satan. Chaque jour notre conduite montre quel est notre choix.

Our

High Calling, p. 15.

L'esprit qui prédomine à notre époque est un esprit d'incrédulité et d'apostasie. Les hommes prétendent posséder des lumières parce qu'ils connaissent la vérité ; mais, en réalité, ils font preuve de la suffisance la plus aveugle. Ils exaltent les théories humaines, et les substituent à Dieu et à sa loi. Satan incite les hommes à la désobéissance ; il leur assure qu'ils trouveront ainsi la liberté et l'indépendance, ce qui les rendra semblables à des dieux (*voir Genèse 3.5*). On constate de plus en plus un esprit d'opposition à la Parole infaillible de Dieu, et une sorte d'idolâtrie de la sagesse humaine que l'on place au-dessus de la révélation divine.

En se conformant aux coutumes et aux influences du monde, les hommes ont laissé envahir leur esprit par les ténèbres et la confusion, si bien qu'ils semblent avoir perdu toute possibilité de discerner la lumière des ténèbres, la vérité de l'erreur. Ils se sont éloignés du droit chemin au point de considérer l'opinion de quelques philosophes comme étant plus importante que les vérités de la Bible. Les promesses de la Parole de Dieu, ses menaces contre la désobéissance et l'idolâtrie paraissent impuissantes à toucher les cœurs. Une foi semblable à celle de Paul, Pierre et Jean leur paraît périmée, mystique et indigne de l'intelligence des penseurs modernes.

Prophets and Kings, p. 178 ;

Prophètes et Rois, p. 134.

Vendredi 9 juillet 2021

Pour aller plus loin

Patriarches et Prophètes, « Du Sinäi à Kadès », p. 351-363.

Conflict and Courage, "Two Ways to Go," [Deux voies] p. 25; Voir *Patriarches et Prophètes* p. 50 ss

« *Le SEIGNEUR porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. Caïn fut très fâché, et il se renfroga.* » (Genèse 4.4,5).

« Caïn s'était approché de Dieu le murmure sur les lèvres et l'incrédulité au cœur à l'égard de l'expiation promise et de la nécessité des sacrifices. Son offrande n'impliquait aucun aveu de ses fautes. Ainsi que beaucoup de nos contemporains, c'était pour lui un acte de faiblesse que de suivre scrupuleusement les directions divines et d'attendre son salut uniquement d'un Sauveur à venir. Déterminé à conserver son indépendance, fort de ses mérites, au lieu de s'approcher de Dieu avec un agneau dont le sang se fût mêlé à son offrande, il avait apporté du fruit de son travail. Par ce geste, il pensait offrir à Dieu un hommage qui lui assurât son approbation. Il avait obéi, il est vrai, en érigeant son autel. Il avait encore obéi en apportant une offrande; mais cette obéissance était incomplète. Il y manquait l'élément essentiel: l'aveu du besoin d'un Rédempteur.

Caïn et Abel représentent deux catégories d'individus que l'on rencontrera jusqu'à la fin. Les uns acceptent le sacrifice offert pour délivrer l'homme de son péché; les autres courent le risque de se confier en leurs propres mérites, c'est-à-dire d'offrir à Dieu un sacrifice privé de vertu expiatoire, et partant incapable de réconcilier l'homme avec Dieu. Ces derniers veulent

ignorer que seuls les mérites de Jésus-Christ peuvent nous procurer le pardon de nos péchés.

Quelques-uns aujourd'hui prétendent que l'humanité n'a nul besoin de rédemption, mais seulement d'une amélioration; qu'elle est susceptible de s'épurer, de s'élever, de se régénérer elle-même. On en voit le résultat dans l'histoire de Caïn. Non, elle n'est pas capable de se régénérer elle-même. Sa tendance naturelle n'est pas de monter vers le bien, mais de descendre vers le mal. Jésus est notre unique espérance. "Il n'y a, sous le ciel, aucun autre nom qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés." "Car il n'y a de salut en aucun autre." » (*Actes 4.12*).